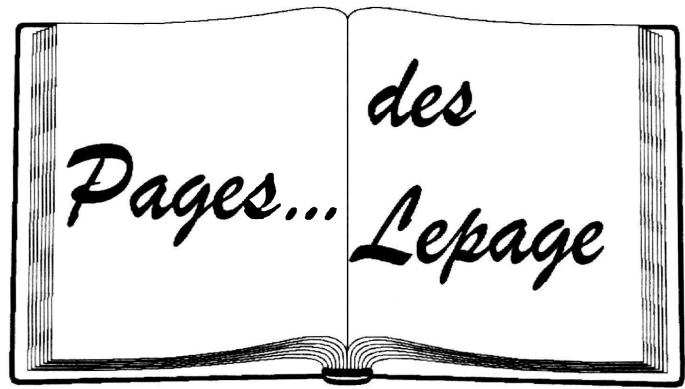


Les Lepage, au coeur de notre histoire.



ASSOCIATION DES
LEPAGE D'AMÉRIQUE inc.



Volume 22 Numéro 3

4 \$ Décembre 2018



*Joyeux Noël et Bonne Année
Merry Christmas and Happy New Year*



Publié par l'Association des Lepage d'Amérique inc.
366, rue William-Price, app. 25, Rimouski (Québec) G5L 6K9

Téléphone (Ass.) : 418 723-7882 (Rita, trésorière)
English calls : 450 228-1536 (Maurice, vice-président)

Site Web : www.lepagedamerique.com

Édité par l'Association des Lepage d'Amérique inc.

Impression : Groupe ETR

Mise en page : Maurice Lepage (0019)

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1206-8381

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018-2019

Lauréat Lepage, président (2020) (0023)
Nicolet (Québec) 819-293-5600
Courriel : lepage.michaud@cgocable.ca

Maurice Lepage, vice-président (2021) (0204)
Entrelacs (Québec) 450-228-1536
Courriel : maurice.lepage@hotmail.com

Rita Lepage, trésorière (2019) (0021)
Rimouski (Québec) 418-723-7882
Courriel : rita.lepage@cgocable.ca

Suzanne René, secrétaire (2019) (0139)
Entrelacs (Québec) 450-228-1536
Courriel : suzanne.rene@hotmail.com

Denis Lepage, resp. des communications (2019) (0065)
St-Félix-de-Kingsey, (Québec) 819-816-5497
Courriel : denislepageqc09@yahoo.ca

France Lepage, administratrice (2021) (0192)
St-Georges de Beauce, (Québec) 418-227-5725
Courriel : flepage@globetrotter.net

Jeannine Lepage, administratrice (2020) (0191)
Lévis (Québec) 418-496-6229
Courriel : j.lepage@hotmail.ca

Rachel Lepage, administratrice (2020) (0132)
Québec (Québec) 418-529-1744
Courriel : rachlepage@hotmail.com

Simon Lepage, administrateur (2021) (0114)
Montréal (Québec) 514-354-7353
Courriel : slepage8@gmail.com

Politique éditoriale

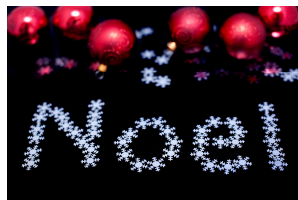
Ce bulletin accepte et publie les articles des membres ou autres collaborateurs. Les articles signés sont la responsabilité de leur auteur pour les faits et les opinions qui y sont exprimés. L'éditeur se réserve le droit d'adapter et de réduire les textes qui lui sont expédiés pour publication. Il se réserve également le droit de publier ou de ne pas publier.

Editorial Policy

This bulletin accepts and publishes articles of members or other collaborators. Signed articles are the sole responsibility of their authors for the facts and opinions expressed. The editor reserves the right to adapt and cut the texts submitted for publication. He also reserves the right to publish or not.

Dans ce numéro : In this edition :

- Page 3 : Mot du président**
4 : Mot du rédacteur
5 : Le sapin, conte
8: The Fir Tree, story
12: Chronique des naissances
13: Alexis Lapointe, dit le Trotteur
17: Charles Lepage, voyageur
18: Membre 2018-2019
20: La Nébuleuse



Généalogie

Rédaction

Maurice Lepage (0204)

Denis Lepage (0065)

Francine Michaud (0152)

Comité de relecture

Claire Lepage (0031)

Maurice Lepage (0204)

Rachel Lepage (0132)

Robin Lepage (0254)

Collaborateur au site Web

Danielle Lepage (0040)

Traduction

Norbert Lepage (0265)

Maurice Lepage (0204)

Félix Lepage (0168)



Mot du président

Bonjour à tous les Lepage, conjointes et conjoints.

Quel été nous avons eu ! Mais quel automne exécration aussi; 2018 l'année de tous les extrêmes!

Notre association a connu une bonne année. Le rassemblement en Beauce attendu depuis deux ans fut un franc succès. Un léger surplus financier a été dégagé malgré un nombre limité de participants. Félicitations à France et à Michelle pour ce bel accueil.

Nous publions toujours notre journal régulièrement. Les utilisateurs d'internet ont pu constater le nouveau format diffusé en ligne; format approuvé sans équivoque par l'assemblée générale. Vous pouvez nous faire parvenir vos commentaires par courriel ou autrement. Cette façon de faire nous fera économiser temps et argent tant au niveau du traitement de sujets dignes d'intérêt que des abonnements. Merci à Maurice et à son équipe de rédaction.

Prochain rassemblement édition 2019 à La Baie.

La "Fabuleuse", cette pièce extraordinaire à grand déploiement présentée depuis plusieurs années à La Baie (Saguenay) sera une activité majeure lors de notre prochaine rencontre. Nous pourrions assister à la première représentation de la saison samedi le 6 juillet en soirée. Un cousin Lepage jouant dans la pièce nous accueillera de façon particulière. C'est à ne pas manquer, même pour ceux et celles l'ayant déjà vue. De plus, nous aurons accès au tarif de groupe soit 45\$ environ.

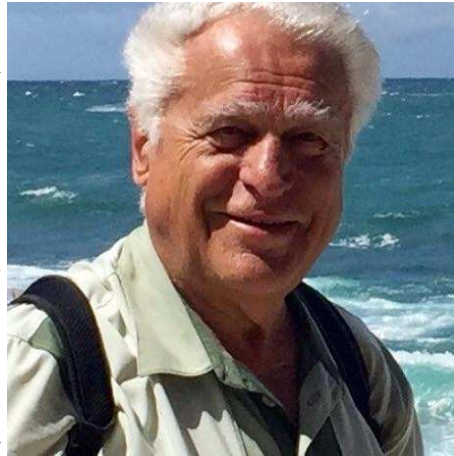
Le reste du programme de la fin de semaine sera simplifié pour réduire les autres frais tels visite individuelle, service de traiteur etc. Les détails vous seront communiqués dans le bulletin d'avril. Auparavant, nous aimerions connaître vos intentions pour cette rencontre afin de préparer la planification finale.

Concernant le site WEB:

<https://www.lepagedamerique.com>, la traduction anglaise est présentement disponible comme promise précédemment; merci à André pour son initiative.

Mes meilleurs vœux pour le temps des fêtes et bonne nouvelle année.

Lauréat



Word from the President

Hello to all Lepage and spouses.

What a summer we had! But what an execrable autumn too; 2018 the year of all extremes!

Our association had a good year. The gathering in Beauce waited for two years was a great success. A slight financial surplus was released despite a limited number of participants. Congratulations to France and Michelle for this nice welcome.

We always publish our newspaper regularly. Internet users have seen the new format available online; unambiguously approved format by the General Meeting. You can send us your comments by email or otherwise. This way of doing things will save us time and money both in the treatment of topics of interest and subscriptions. Thanks to Maurice and his editorial team.

Next gathering, 2019 Edition in the Saguenay.

"La Fabuleuse", this extraordinary large-scale play presented for several years in La Baie (Saguenay) will be a major activity at our next gathering. We will be able to attend the first performance of the season Saturday, the 6th of July in the evening. A cousin Lepage an actor in the play will welcome us in a special way. This is not to be missed, even for those who have seen it before. In addition, we will have access to the group rate of about 45\$.

The rest of the weekend program will be simplified to reduce other fees such as individual visits, catering services, etc. Details will be provided in the April newsletter. Beforehand, we would like to know your intentions for this meeting in order for us to prepare the final planning.

Regarding the website:

<https://www.lepagedamerique.com>, the English translation is currently available as previously promised; thanks to André for his initiative.

Best wishes for the holiday season and happy New Year.

Lauréat





Mot du rédacteur

Nous voilà de retour avec la troisième et dernière édition de l'année.

En plus de notre traditionnel conte de Noël, nous vous proposons des textes ayant un certain rapport avec la région qui nous accueillera lors du prochain rassemblement. Dans cette optique, vous trouverez un article portant sur Alexis Lapointe dit le Trotteur natif de Charlevoix mais qui a marqué le folklore du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Nous en profitons pour remercier l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française qui nous donne accès à sa banque de textes.

Comme Lauréat vous le mentionnait, nous passons en mode électronique pour la parution du journal. C'est pourquoi, nous vous demandons de nous aider à garder nos registres à jour en nous avisant de tout changement dans vos coordonnées.

Comme à chaque année avec l'édition de décembre, vous recevez votre avis de renouvellement de votre adhésion à l'Association. Cette année ne fait pas exception. Ceux n'ayant pas d'adresse courriel le trouverons joint au bulletin qui vous a été acheminé par la poste. Tous les autres l'auront reçu dans le même courriel que le bulletin électronique.

Dans notre édition d'août, nous vous avons fait part du décès de Gilles Lepage de Caraquet qui a fait sa marque auprès de la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick à titre de président-directeur général de la Fédération des caisses populaires acadiennes. Par la suite nous avons reçu un texte de son ami Réginald Léger lui rendant hommage. Vous le retrouverez intégralement sur le site Web de l'Association www.lepagedamerique.com.

Au nom de toute l'équipe de rédaction, nous vous souhaitons bonne lecture et nos meilleurs vœux vous accompagnent.

Maurice (0204)

Word from the Editor

Here we are back with the third and last edition of the year.

In addition to our traditional Christmas tale, we offer texts with a certain relationship with the region that will welcome us at the next gathering. With this in mind, you will find an article about Alexis Lapointe, known as «Le Trotteur» native of Charlevoix but who has marked the folklore of Saguenay-Lac-Saint-Jean region. We take this opportunity to thank the Encyclopedia of French Cultural Heritage of America who gives us access to its library.

As Lauréat mentioned, we are going into electronic mode for the publication of our bulletin. Therefore, we ask you to help us keep our records up-to-date by notifying us of any changes in your contact information.

As every year with the December edition, you receive your renewal notice of your membership in the Association. This year is no exception. Those who do not have an email address will find it attached to the newsletter sent to you by mail. All others will have received it in the same email as the e-newsletter.

In our August edition, we announced the passing of Gilles Lepage of Caraquet, who made his mark with the New Brunswick Acadian community as President and CEO of the Fédération des caisses populaires acadiennes. Subsequently we received a text from his friend Réginald Léger paying tribute to him. You will find it in full on the website of the Association www.lepagedamerique.com.

On behalf of the entire editorial team, we wish you good reading and all our good wishes go with you.

Maurice (0204)



Le Sapin

Un conte de Noël de Hans Christian Andersen



Là-bas, dans la forêt, il y avait un joli sapin. Il était bien placé, il avait du soleil et de l'air ; autour de lui poussaient de plus grands camarades, pins et sapins. Mais lui était si impatient de grandir qu'il ne remarquait ni le soleil ni l'air pur, pas même les enfants de paysans qui passaient en bavardant lorsqu'ils allaient cueillir des fraises ou des framboises. « Oh ! si j'étais grand comme les autres, soupirait le petit sapin, je pourrais étendre largement ma verdure et, de mon sommet, contempler le vaste monde. Les oiseaux bâtiraient leur nid dans mes branches et, lorsqu'il y aurait du vent, je pourrais me balancer avec grâce comme font ceux qui m'entourent. »

Le soleil ne lui causait aucun plaisir, ni les oiseaux, ni les nuages roses qui, matin et soir, naviguaient dans le ciel au-dessus de sa tête. L'hiver, lorsque la neige étincelante entourait son pied de sa blancheur, il arrivait souvent qu'un lièvre bondissait, sautait par-dessus le petit arbre, oh ! que c'était agaçant ! Mais, deux hivers ayant passé, quand vint le troisième, le petit arbre était assez grand pour que le lièvre fût obligé de le contourner. Oh ! pousser, pousser, devenir grand et vieux, c'était là, pensait-il, la seule joie au monde.

En automne, les bûcherons venaient et abattaient quelques-uns des plus grands arbres. Cela arrivait chaque année et le jeune sapin, qui avait atteint une bonne taille, tremblait de crainte, car ces arbres magnifiques tombaient à terre

dans un fracas de craquements. Où allaient-ils ? Quel devait être leur sort ? Au printemps, lorsque arrivèrent l'hirondelle et la cigogne, le sapin leur demanda :

Savez-vous où on les a conduits ? Les avez-vous rencontrés ? Les hirondelles n'en savaient rien, mais la cigogne eut l'air de réfléchir, hocha la tête et dit :

Oui, je crois le savoir, j'ai rencontré beaucoup de navires tout neufs en m'envolant vers l'Égypte, sur ces navires il y avait des mâtres-mâts superbes, j'ose dire que c'étaient eux, ils sentaient le sapin.

Oh ! si j'étais assez grand pour voler au-dessus de la mer ! Comment est-ce au juste la mer ? À quoi cela ressemble-t-il ?

Euh ! c'est difficile à expliquer, répondit la cigogne. Et elle partit.

Réjouis-toi de ta jeunesse, dirent les rayons du soleil, réjouis-toi de ta fraîcheur, de la jeune vie qui est en toi. Le vent baises le jeune arbre, la rosée versa sur lui des larmes, mais il ne les comprit pas. Quand vint l'époque de Noël, de tout jeunes arbres furent abattus, n'ayant souvent même pas la taille, ni l'âge de notre sapin, lequel, sans trêve ni repos, désirait toujours partir. Ces jeunes arbres étaient toujours les plus beaux, ils conservaient leurs branches, ceux-là, et on les couchait sur les charrettes que les chevaux tiraient hors de la forêt.

Où vont-ils ? demanda le sapin, ils ne sont pas plus grands que moi, il y en avait même un beaucoup plus petit. Pourquoi leur a-t-on laissé leur verdure ?

Nous le savons, nous le savons, gazouillèrent les moineaux. En bas, dans la ville, nous avons regardé à travers les vitres, nous savons où la voiture les conduit. Oh ! ils arrivent au plus grand scintillement, au plus grand honneur que l'on puisse imaginer. À travers les vitres, nous les avons vus, plantés au milieu du salon chauffé et garnis de ravissants objets, pommes dorées, gâteaux de miel, jouets et des centaines de lumières.

- Suis-je destiné à atteindre aussi cette fonction ? dit le sapin tout enthousiasmé. C'est encore bien mieux que de voler au-dessus de la mer. Je me languis ici, que n'est-ce



déjà Noël ! Je suis aussi grand et développé que ceux qui ont été emmenés l'année dernière. Je voudrais être déjà sur la charrette et puis dans le salon chauffé, au milieu de ce faste. Et, ensuite ... il arrive sûrement quelque chose d'encore mieux, de plus beau, sinon pourquoi nous décorer ainsi. Cela doit être quelque chose de grandiose et de merveilleux ! Mais quoi ?... Oh ! je m'ennuie ... je languis ...

Sois heureux d'être avec nous, dirent l'air et la lumière du soleil. Réjouis-toi de ta fraîche et libre jeunesse. Mais le sapin n'arrivait pas à se réjouir. Il grandissait et grandissait. Hiver comme été, il était vert, d'un beau vert foncé et les gens qui le voyaient s'écriaient : Quel bel arbre ! Avant Noël il fut abattu, le tout premier. La hache trancha d'un coup, dans sa moelle ; il tomba, poussant un grand soupir, il sentit une douleur profonde. Il défaillait et souffrait. L'arbre ne revint à lui qu'au moment d'être déposé dans la cour avec les autres. Il entendit alors un homme dire :

- Celui-ci est superbe, nous le choisissons. Alors vinrent deux domestiques en grande tenue qui apportèrent le sapin dans un beau salon. Des portraits ornaient les murs et près du grand poêle de céramique vernie il y avait des vases chinois avec des lions sur leurs couvercles. Plus loin étaient placés des fauteuils à bascule, des canapés de soie, de grandes tables couvertes de livres d'images et de jouets ! pour un argent fou, du moins à ce que disaient les enfants. Le sapin fut dressé dans un petit tonneau rempli de sable, mais on ne pouvait pas voir que c'était un tonneau parce qu'il était enveloppé d'une étoffe verte et posé sur un grand tapis à fleurs ! Oh ! notre arbre était bien ému ! Qu'allait-il se passer ? Les domestiques et des jeunes filles commencèrent à le garnir. Ils suspendaient aux branches de petits filets découpés dans des papiers glacés de couleur, dans chaque filet on mettait quelques fondants, des pommes et des noix dorées pendaient aux branches comme si elles y avaient poussé, et plus de cent petites bougies rouges, bleues et blanches étaient fixées sur les branches. Des poupées qui semblaient vivantes, l'arbre n'en avait jamais vu, planaient dans la verdure et tout en haut, au sommet, on mit une étoile clinquante de dorure. C'était splendide, incomparablement magnifique.

- Ce soir, disaient-ils tous, ce soir ce sera beau. « Oh ! pensa le sapin, que je voudrais être ici ce soir quand les bougies seront allumées ! Que se passera-t-il alors ? Les arbres de la forêt viendront-ils m'admirer ? Les moineaux me regarderont-ils à travers les vitres ? Vais-je rester ici,

ainsi décoré, l'hiver et l'été ? » On alluma les lumières. Quel éclat ! Quelle beauté ! Un frémissement parcourut ses branches de sorte qu'une des bougies y mit le feu : une sérieuse flambée.

Mon Dieu ! crièrent les demoiselles en se dépêchant d'éteindre. Le pauvre arbre n'osait même plus trembler. Quelle torture ! Il avait si peur de perdre quelqu'une de ses belles parures, il était complètement étourdi dans toute sa gloire ... Alors, la porte s'ouvrit à deux battants, des enfants en foule se précipitèrent comme s'ils allaient renverser le sapin, les grandes personnes les suivaient posément. Les enfants s'arrêtaient, un instant seulement, puis ils se mettaient à pousser des cris de joie, quel tapage ! et à danser autour de l'arbre. Ensuite, on commença à cueillir les cadeaux l'un après l'autre. « Qu'est-ce qu'ils font ? se demandait le sapin. Qu'est-ce qui va se passer ? » Les bougies brûlèrent jusqu'aux branches, on les éteignait à mesure, puis les enfants eurent la permission de dépouiller l'arbre complètement.

Ils se jetèrent sur lui, si fort, que tous les rameaux en craquaient, s'il n'avait été bien attaché au plafond par le ruban qui fixait aussi l'étoile, il aurait été renversé. Les petits tournoyaient dans le salon avec leurs jouets dans les bras, personne ne faisait plus attention à notre sapin, si ce n'est la vieille bonne d'enfants qui jetait de-ci de-là un coup d'œil entre les branches pour voir si on n'avait pas oublié une figue ou une pomme.

- Une histoire ! une histoire ! criaient les enfants entraînant vers l'arbre un gros petit homme ventru. Il s'assit juste sous l'arbre.

Comme ça, nous sommes dans la verdure et le sapin aura aussi intérêt à nous écouter, mais je ne raconterai qu'une histoire. Voulez-vous celle d'Ivède-Avède ou celle de Humpty Dumpty qui roula en bas des escaliers, mais arriva tout de même à s'asseoir sur un trône et à épouser la princesse ? L'homme racontait l'histoire de Dumpe-le-Ballot qui tomba du haut des escaliers, gagna tout de même le trône et épousa la princesse. Les enfants battaient des mains. Ils voulaient aussi entendre l'histoire d'Ivède-Avède, mais ils n'en eurent qu'une. Le sapin se tenait coi et écoutait. « Oui, oui, voilà comment vont les choses dans le monde », pensait-il. Il croyait que l'histoire était vraie, parce que l'homme qui la racontait était élégant.



- Oui, oui, sait-on jamais ! Peut-être tomberai-je aussi du haut des escaliers et épouserai-je une princesse ! Il se réjouissait en songeant que le lendemain il serait de nouveau orné de lumières et de jouets, d'or et de fruits. Il resta immobile et songeur toute la nuit. Au matin, un valet et une femme de chambre entrèrent.

- Voilà la fête qui recommence ! pensa l'arbre. Mais ils le traînèrent hors de la pièce, en haut des escaliers, au grenier... et là, dans un coin sombre, où le jour ne parvenait pas, ils l'abandonnèrent.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? Que vais-je faire ici ? Il s'appuya contre le mur, réfléchissant. Et il eut le temps de beaucoup réfléchir, car les jours et les nuits passaient sans qu'il ne vînt personne là-haut et quand, enfin, il vint quelqu'un, ce n'était que pour déposer quelques grandes caisses dans le coin. Elles cachaient l'arbre complètement. L'avait-on donc tout à fait oublié ? « C'est l'hiver dehors, maintenant, pensait-il. La terre est dure et couverte de neige. On ne pourrait même pas me planter ; c'est sans doute pour cela que je dois rester à l'abri jusqu'au printemps. Comme c'est raisonnable, les hommes sont bons ! Si seulement il ne faisait pas si sombre et si ce n'était si solitaire ! Pas le moindre petit lièvre. C'était gai, là-bas, dans la forêt, quand sur le tapis de neige le lièvre passait en bondissant, oui, même quand il sautait par-dessus moi ; mais, dans ce temps-là, je n'aimais pas ça. Quelle affreuse solitude, ici ! » « Pip ! pip ! » fit une petite souris en apparaissant au même instant, et une autre la suivait. Elles flairèrent le sapin et furent dans ses branches.

- Il fait terriblement froid, dit la petite souris. Sans quoi on serait bien ici, n'est-ce pas, vieux sapin ?

- Je ne suis pas vieux du tout, répondit le sapin. Il en y a beaucoup de bien plus vieux que moi.

- D'où viens-tu donc ? demanda la souris, et qu'est-ce que tu as à raconter ? Elles étaient horriblement curieuses.

- Parle-nous de l'endroit le plus exquis de la terre. Y as-tu été ? As-tu été dans le garde-manger ?

- Je ne connais pas ça, dit l'arbre, mais je connais la forêt où brille le soleil, où l'oiseau chante. Et il parla de son enfance. Les petites souris n'avaient jamais rien entendu de semblable. Elles écoutaient de toutes leurs oreilles.

- Tu en as vu des choses ! Comme tu as été heureux !

- Moi ! dit le sapin en songeant à ce que lui-même racontait. Oui, au fond, c'était bien agréable. Mais, ensuite, il parla du soir de Noël où il avait été garni de gâteaux et de lumières.

- Oh ! dirent encore les petites souris, comme tu as été heureux, vieux sapin.

- Mais je ne suis pas vieux du tout, ce n'est que cet hiver que j'ai quitté ma forêt ; je suis dans mon plus bel âge, on m'a seulement replanté dans un tonneau.

- Comme tu racontes bien, dirent les petites souris. La nuit suivante, elles amenèrent quatre autres souris pour entendre ce que l'arbre racontait et, à mesure que celui-ci parlait, tout lui revenait plus exactement. « C'était vraiment de bons moments, pensait-il. Mais ils peuvent revenir, ils peuvent revenir ! Dumpe-le-Ballot est tombé du haut des escaliers, mais il a tout de même eu la princesse ; peut-être en aurai-je une aussi. » Il se souvenait d'un petit bouleau qui poussait là-bas, dans la forêt, et qui avait été pour lui une véritable petite princesse.

- Qui est Dumpe-le-Ballot ? demandèrent les petites souris. Alors le sapin raconta toute l'histoire, il se souvenait de chaque mot ; un peu plus, les petites souris grimpaient jusqu'en haut de l'arbre, de plaisir. La nuit suivante, les souris étaient plus nombreuses encore, et le dimanche il vint même deux rats, mais ils déclarèrent que le conte n'était pas amusant du tout, ce qui fit de la peine aux petites souris ; de ce fait, elles-mêmes l'apprécièrent moins.

- Eh bien, merci, dirent les rats en rentrant chez eux. Les souris finirent par s'en aller aussi, et le sapin soupirait.

- C'était un vrai plaisir d'avoir autour de moi ces petites souris agiles, à écouter ce que je racontais. C'est fini, ça aussi, mais maintenant, je saurai goûter les plaisirs quand on me ressortira. Mais quand ? Ce fut un matin, des gens arrivèrent et remuèrent tout dans le grenier. Ils déplacèrent les caisses, tirèrent l'arbre en avant. Bien sûr, ils le jetèrent un peu durement à terre, mais un valet le traîna vers l'escalier où le jour éclairait. « Voilà la vie qui recommence », pensait l'arbre, lorsqu'il sentit l'air frais, le premier rayon de soleil ... et le voilà dans la cour. Tout se passa si vite ! La cour se prolongeait par un jardin en fleurs. Les roses pendaient fraîches et odorantes par-dessus la petite barrière, les tilleuls étaient fleuris et les hirondelles voletaient en chantant : « Quivité, quivité, mon homme est arrivé ! » Mais ce n'était pas du sapin qu'elles voulaient parler.

- Je vais revivre, se disait-il, enchanté, étendant largement ses branches. Hélas ! elles étaient toutes



fanées et jaunies. L'étoile de papier doré était restée fixée à son sommet et brillait au soleil... Dans la cour jouaient quelques enfants joyeux qui, à Noël, avaient dansé autour de l'arbre et s'en étaient réjouis. L'un des plus petits s'élança et arracha l'étoile d'or.

- Regarde ce qui était resté sur cet affreux arbre de Noël, s'écria-t-il en piétinant les branches qui craquaient sous ses souliers. L'arbre regardait la splendeur des fleurs et la fraîche verdure du jardin puis, enfin, se regarda lui-même. Comme il eût préféré être resté dans son coin sombre au grenier ! Il pensa à sa jeunesse dans la forêt, à la joyeuse fête de Noël, aux petites souris, si heureuses d'entendre l'histoire de Dumpe-le-Ballot. « Fini ! fini ! Si seulement j'avais su être heureux quand je le pouvais. » Le valet débita l'arbre en petits morceaux, il en fit tout un grand tas qui flamba joyeusement sous la chaudière. De profonds soupirs s'en échappaient, chaque soupir éclatait. Les enfants qui jouaient au-dehors entrèrent s'asseoir devant le feu et ils criaient : Pif ! Paf ! à chaque craquement, le sapin, lui, songeait à un jour d'été dans la forêt ou à une nuit d'hiver quand les étoiles étincellent. Il pensait au soir de Noël, à Dumpe-le-Ballot, le seul conte qu'il eût jamais entendu et qu'il avait su répéter... et voilà qu'il était consumé ... Les garçons jouaient dans la cour, le plus jeune portait sur la poitrine l'étoile d'or qui avait orné l'arbre au soir le plus heureux de sa vie. Ce soir était fini, l'arbre était fini, et l'histoire, aussi, finie, finie comme toutes les histoires.

The Fir Tree

A Christmas Story by Hans Christian Andersen

Far down in the forest, where the warm sun and the fresh air made a sweet resting-place, grew a pretty little fir-tree; and yet it was not happy, it wished so much to be tall like its companions the pines and firs which grew around it.

The sun shone, and the soft air fluttered its leaves, and the little peasant children passed by, prattling merrily, but the fir-tree heeded them not. Sometimes the children would bring a large basket of raspberries or strawberries, wreathed on a straw, and seat themselves near the fir-tree, and say, "Is it not a pretty little tree?" which made it feel more unhappy than before. And yet all this while the tree grew a notch or joint taller every year; for by the number

of joints in the stem of a fir-tree we can discover its age.

Still, as it grew, it complained, "Oh! how I wish I were as tall as the other trees, then I would spread out my branches on every side, and my top would over-look the wide world. I should have the birds building their nests on my boughs, and when the wind blew, I should bow with stately dignity like my tall companions."

The tree was so discontented, that it took no pleasure in the warm sunshine, the birds, or the rosy clouds that floated over it morning and evening. Sometimes, in winter, when the snow lay white and glittering on the ground, a hare would come springing along, and jump right over the little tree; and then how mortified it would feel! Two winters passed, and when the third arrived, the tree had grown so tall that the hare was obliged to run round it.

Yet it remained unsatisfied, and would exclaim, "Oh, if I could but keep on growing tall and old! There is nothing else worth caring for in the world!"

In the autumn, as usual, the wood-cutters came and cut down several of the tallest trees, and the young fir-tree, which was now grown to its full height, shuddered as the noble trees fell to the earth with a crash. After the branches were lopped off, the trunks looked so slender and bare, that they could scarcely be recognized. Then they were placed upon wagons, and drawn by horses out of the forest.



"Where were they going? What would become of them?" The young fir-tree wished very much to know; so in the spring, when the swallows and the storks came, it asked, "Do you know where those trees were taken? Did you meet them?"



The swallows knew nothing, but the stork, after a little reflection, nodded his head, and said, "Yes, I think I do. I met several new ships when I flew from Egypt, and they had fine masts that smelt like fir. I think these must have been the trees; I assure you they were stately, very stately."

"Oh, how I wish I were tall enough to go on the sea," said the fir-tree. "What is the sea, and what does it look like?" "It would take too much time to explain," said the stork, flying quickly away.

"Rejoice in thy youth," said the sunbeam; "rejoice in thy fresh growth, and the young life that is in thee." And the wind kissed the tree, and the dew watered it with tears; but the fir-tree regarded them not.

Christmas-time drew near, and many young trees were cut down, some even smaller and younger than the fir-tree who enjoyed neither rest nor peace with longing to leave its forest home. These young trees, which were chosen for their beauty, kept their branches, and were also laid on wagons and drawn by horses out of the forest.

"Where are they going?" asked the fir-tree. "They are not taller than I am: indeed, one is much less; and why are the branches not cut off? Where are they going?"

"We know, we know," sang the sparrows; "we have looked in at the windows of the houses in the town, and we know what is done with them. They are dressed up in the most splendid manner. We have seen them standing in the middle of a warm room, and adorned with all sorts of beautiful things,- honey cakes, gilded apples, playthings, and many hundreds of wax tapers."

"And then," asked the fir-tree, trembling through all its branches, "and then what happens?"

"We did not see any more," said the sparrows; "but this was enough for us."

"I wonder whether anything so brilliant will ever happen to me," thought the fir-tree. "It would be much better than crossing the sea. I long for it almost with pain. Oh! when will Christmas be here? I am now as tall and well grown as those which were taken away last year. Oh! that I were now laid on the wagon, or standing in the warm room, with all that brightness and splendor around me! Something better and more beautiful is to come after, or

the trees would not be so decked out. Yes, what follows will be grander and more splendid. What can it be? I am weary with longing. I scarcely know how I feel."

"Rejoice with us," said the air and the sunlight. "Enjoy thine own bright life in the fresh air."

But the tree would not rejoice, though it grew taller every day; and, winter and summer, its dark-green foliage might be seen in the forest, while passers by would say, "What a beautiful tree!" A short time before Christmas, the discontented fir-tree was the first to fall.

As the axe cut through the stem, and divided the pith, the tree fell with a groan to the earth, conscious of pain and faintness, and forgetting all its anticipations of happiness, in sorrow at leaving its home in the forest. It knew that it should never again see its dear old companions, the trees, nor the little bushes and many-colored flowers that had grown by its side; perhaps not even the birds. Neither was the journey at all pleasant. The tree first recovered itself while being unpacked in the courtyard of a house, with several other trees; and it heard a man say, "We only want one, and this is the prettiest." Then came two servants in grand livery, and carried the fir-tree into a large and beautiful apartment.

On the walls hung pictures, and near the great stove stood great china vases, with lions on the lids. There were rocking chairs, silken sofas, large tables, covered with pictures, books, and playthings, worth a great deal of money,- at least, the children said so. Then the fir-tree was placed in a large tub, full of sand; but green baize hung all around it, so that no one could see it was a tub, and it stood on a very handsome carpet. How the fir-tree trembled!

"What was going to happen to him now?"

Some young ladies came, and the servants helped them to adorn the tree. On one branch they hung little bags cut out of colored paper, and each bag was filled with sweetmeats; from other branches hung gilded apples and walnuts, as if they had grown there; and above, and all round, were hundreds of red, blue, and white tapers, which were fastened on the branches. Dolls, exactly like real babies, were placed under the green leaves, the tree had never seen such things before, and at the very top was fastened a glittering star, made of tinsel. Oh, it was very beautiful!



“This evening,” they all exclaimed, “how bright it will be!”

“Oh, that the evening were come,” thought the tree, “and the tapers lighted! then I shall know what else is going to happen. Will the trees of the forest come to see me? I wonder if the sparrows will peep in at the windows as they fly? Shall I grow faster here, and keep on all these ornaments summer and winter?”

But guessing was of very little use; it made his bark ache, and this pain is as bad for a slender fir-tree, as headache is for us. At last the tapers were lighted, and then what a glistening blaze of light the tree presented! It trembled so with joy in all its branches, that one of the candles fell among the green leaves and burnt some of them.

“Help! help!” exclaimed the young ladies, but there was no danger, for they quickly extinguished the fire. After this, the tree tried not to tremble at all, though the fire frightened him; he was so anxious not to hurt any of the beautiful ornaments, even while their brilliancy dazzled him. And now the folding doors were thrown open, and a troop of children rushed in as if they intended to upset the tree; they were followed more silently by their elders. For a moment the little ones stood silent with astonishment, and then they shouted for joy, till the room rang, and they danced merrily round the tree, while one present after another was taken from it.

“What are they doing? What will happen next?” thought the fir.

At last the candles burnt down to the branches and were put out. Then the children received permission to plunder the tree. Oh, how they rushed upon it, till the branches cracked, and had it not been fastened with the glistening

star to the ceiling, it must have been thrown down. The children then danced about with their pretty toys, and no one noticed the tree, except the children’s maid who came and peeped among the branches to see if an apple or a fig had been forgotten.

“A story, a story,” cried the children, pulling a little fat man towards the tree.

“Now we shall be in the green shade,” said the man, as he seated himself under it, “and the tree will have the pleasure of hearing also, but I shall only relate one story; what shall it be? IvedeAvede, or Humpty Dumpty, who fell down stairs, but soon got up again, and at last married a princess.”

“Ivede-Avede,” cried some.

“Humpty Dumpty,” cried others, and there was a fine shouting and crying out.

But the fir-tree remained quite still, and thought to himself, “Shall I have anything to do with all this?” but he had already amused them as much as they wished. Then the old man told them the story of Humpty Dumpty, how he fell down stairs, and was raised up again, and married a princess. And the children clapped their hands and cried, “Tell another, tell another,” for they wanted to hear the story of “Ivede-Avede;” but they only had “Humpty Dumpty.”

After this the fir-tree became quite silent and thoughtful; never had the birds in the forest told such tales as “Humpty Dumpty,” who fell down stairs, and yet married a princess. “Ah! yes, so it happens in the world,” thought the fir-tree; he believed it all, because it was related by such a nice man. “Ah! well,” he thought, “who knows? perhaps I may fall down too, and marry a

**Dépanneur
Martin Lepage Inc.**



LIBRE SERVICE IRVING
CENTRE DE VALIDATION LOTO-QUÉBEC
LOCATION FILMS VIDÉO - LAVE-AUTO

561, des Pionniers
Rimouski (Québec) G5N 5N6 Tél. : 418-735-5412

Johanne Lepage

PLANCHER 2000

LAVAL

2738 ÉTIENNE-LENOIR, LAVAL (QUÉBEC), H7R 0A3
TEL: 450-625-4462, TELEC: 450-625-0882
SITE WEB: WWW.PLANCHER2000.CA



princess;" and he looked forward joyfully to the next evening, expecting to be again decked out with lights and playthings, gold and fruit. "Tomorrow I will not tremble," thought he; "I will enjoy all my splendor, and I shall hear the story of Humpty Dumpty again, and perhaps Ivede-Avede." And the tree remained quiet and thoughtful all night. In the morning the servants and the housemaid came in. "Now," thought the fir, "all my splendor is going to begin again." But they dragged him out of the room and up stairs to the garret, and threw him on the floor, in a dark corner, where no daylight shone, and there they left him.

"What does this mean?" thought the tree, "what am I to do here? I can hear nothing in a place like this," and he had time enough to think, for days and nights passed and no one came near him, and when at last somebody did come, it was only to put away large boxes in a corner.

So the tree was completely hidden from sight as if it had never existed. "It is winter now," thought the tree, "the ground is hard and covered with snow, so that people cannot plant me. I shall be sheltered here, I dare say, until spring comes. How thoughtful and kind everybody is to me! Still I wish this place were not so dark, as well as lonely, with not even a little hare to look at. How pleasant it was out in the forest while the snow lay on the ground, when the hare would run by, yes, and jump over me too, although I did not like it then. Oh! it is terrible lonely here."

"Squeak, squeak," said a little mouse, creeping cautiously towards the tree; then came another; and they both sniffed at the fir-tree and crept between the branches.

"Oh, it is very cold," said the little mouse, "or else we should be so comfortable here, shouldn't we, you old fir-tree?"

"I am not old," said the fir-tree, "there are many who are older than I am."

"Where do you come from? and what do you know?" asked the mice, who were full of curiosity. "Have you seen the most beautiful places in the world, and can you tell us all about them? And have you been in the storeroom, where cheeses lie on the shelf, and hams hang from the ceiling? One can run about on tallow candles

there, and go in thin and come out fat."

"I know nothing of that place," said the fir-tree, "but I know the wood where the sun shines and the birds sing." And then the tree told the little mice all about its youth. They had never heard such an account in their lives; and after they had listened to it attentively, they said, "What a number of things you have seen? You must have been very happy."

"Happy!" exclaimed the fir-tree, and then as he reflected upon what he had been telling them, he said, "Ah, yes! after all those were happy days." But when he went on and related all about Christmas-eve, and how he had been dressed up with cakes and lights, the mice said, "How happy you must have been, you old fir-tree."

"I am not old at all," replied the tree, "I only came from the forest this winter, I am now checked in my growth."

"What splendid stories you can relate," said the little mice. And the next night four other mice came with them to hear what the tree had to tell.

The more he talked the more he remembered, and then he thought to himself, "Those were happy days, but they may come again. Humpty Dumpty fell down stairs, and yet he married the princess; perhaps I may marry a princess too." And the fir-tree thought of the pretty little birch-tree that grew in the forest, which was to him a real beautiful princess.

"Who is Humpty Dumpty?" asked the little mice. And then the tree related the whole story; he could remember every single word, and the little mice was so delighted with it, that they were ready to jump to the top of the tree. The next night a great many more mice made their appearance, and on Sunday two rats came with them; but they said, it was not a pretty story at all, and the little mice were very sorry, for it made them also think less of it.

"Do you know only one story?" asked the rats. "Only one," replied the fir-tree; "I heard it on the happiest evening of my life; but I did not know I was so happy at the time."

"We think it is a very miserable story," said the rats. "Don't you know any story about bacon, or tallow in the storeroom."



“No,” replied the tree.

“Many thanks to you then,” replied the rats, and they marched off.

The little mice also kept away after this, and the tree sighed, and said, “It was very pleasant when the merry little mice sat round me and listened while I talked. Now that is all passed too. However, I shall consider myself happy when some one comes to take me out of this place. But would this ever happen?”

Yes; one morning people came to clear out the garret, the boxes were packed away, and the tree was pulled out of the corner, and thrown roughly on the garret floor; then the servant dragged it out upon the staircase where the daylight shone.

“Now life is beginning again,” said the tree, rejoicing in the sunshine and fresh air. Then it was carried down stairs and taken into the courtyard so quickly, that it forgot to think of itself, and could only look about, there was so much to be seen. The court was close to a garden, where everything looked blooming. Fresh and fragrant roses hung over the little palings. The linden-trees were in blossom; while the swallows flew here and there, crying, “Twit, twit, twit, my mate is coming,” but it was not the fir-tree they meant. “Now I shall live,” cried the tree, joyfully spreading out its branches; but alas! they were all withered and yellow, and it lay in a corner amongst weeds and nettles. The star of gold paper still stuck in the top of the tree and glittered in the sunshine. In the same courtyard two of the merry children were playing who had danced round the tree at Christmas, and had been so

happy. The youngest saw the gilded star, and ran and pulled it off the tree.

“Look what is sticking to the ugly old fir-tree,” said the child, treading on the branches till they crackled under his boots. And the tree saw all the fresh bright flowers in the garden, and then looked at itself, and wished it had remained in the dark corner of the garret. It thought of its fresh youth in the forest, of the merry Christmas evening, and of the little mice who had listened to the story of “Humpty Dumpty.”

“Past! past!” said the old tree; “Oh, had I but enjoyed myself while I could have done so! But now it is too late.” Then a lad came and chopped the tree into small pieces, till a large bundle lay in a heap on the ground. The pieces were placed in a fire under the copper, and they quickly blazed up brightly, while the tree sighed so deeply that each sigh was like a pistol-shot.

Then the children, who were at play, came and seated themselves in front of the fire, and looked at it and cried, “Pop, pop.” But at each “pop,” which was a deep sigh, the tree was thinking of a summer day in the forest; and of Christmas evening, and of “Humpty Dumpty,” the only story it had ever heard or knew how to relate, till at last it was consumed. The boys still played in the garden, and the youngest wore the golden star on his breast, with which the tree had been adorned during the happiest evening of its existence.

Now all was past; the tree’s life was past, and the story also,- for all stories must come to an end at last.

Chronique de naissance

Le 12 mai 2018, est né à Saint-Eustache, Simon Lavoie, fils de Virginie Bergeron et de Cédric Lavoie. Simon est le petit-fils de Johanne Lepage (0173) et de Patrick Lavoie ainsi que le neveu de Francis Lavoie (0198). Il est également l’arrière petit-fils de Suzanne René (0139) et de Maurice Lepage (0204).

Le 27 août 2018, est née à Mercier, Ophélie Thiffault-Lepage fille de Catherine Thiffault et de Sébastien Lepage. Ophélie est la petite-fille de Roselyne Babin et de Robin Lepage (0254).



Birth announcement

On the 12th of May 2018, was born in Saint-Eustache, Simon Lavoie, son of Virginie Bergeron and Cédric Lavoie. Simon is the grandson of Johanne Lepage (0173) and Patrick Lavoie as well as the nephew of Francis Lavoie (0198). He is also the great grandson of Suzanne René (0139) and Maurice Lepage (0204).

On the 27th of August, was born in Mercier, Ophélie Thiffault-Lepage, daughter of Catherine Thiffault and Sébastien Lepage. Ophélie is the granddaughter of Roselyne Babin and Robin Lepage (0254).



Alexis Lapointe dit le Trotteur (1860-1924) : l'homme et sa légende

Alexis Lapointe est connu sous le nom de «Trotteur», du «Cheval du Nord», du «Surcheval» ou encore du «Centaure». Il a fait l'objet d'admiration, mais souvent aussi de railleries. De son vivant, il est demeuré un modeste travailleur un peu obscur suscitant la joie autour de lui par ses pitreries, mais après sa mort il devint un personnage fantastique ou un incroyable athlète tel que lui-même n'aurait sans doute jamais osé l'imaginer. Et que dire de l'exhumation de ses restes en novembre 1966 au cimetière de La Malbaie, 42 ans après sa mort, ou encore de l'exposition de son squelette dans des musées du Saguenay depuis près de 35 ans? C'est que cet homme de peu semble susciter plus d'intérêt encore après sa mort qu'il n'a pu le faire de son vivant.

Un patrimoine bien vivant

Alexis Lapointe a inspiré au moins deux chansons : «Train de vie» du groupe *Mes Aïeux* et «Alexis le Trotteur» du chanteur charlevoisien Jean-Yves Belley. Il y a maintenant une rue de Québec, un pont, une Fondation au Saguenay-Lac-Saint-Jean et même un Centre pour la petite enfance (CPE) à Montréal qui portent son nom. Une bande dessinée publiée dans la revue *Vidéo-Pressé* durant les années 1970 a relaté de manière humoristique ses exploits. La Compagnie Eddy Toussaint de Montréal lui a consacré un ballet dans les années 1970. Les Échassiers de Baie-Saint-Paul – une troupe à l'origine de la création du Cirque du Soleil – a réalisé un spectacle en son honneur en 1980. Des artistes comme Claude Le Sauteur ou encore Johanne O'Donnell (pour le Musée régional Laure-Conan de La Malbaie en 1981) ont conçu des œuvres artistiques au sujet de ce personnage. Récemment, un dessin animé a été réalisé autour de cette légende et de nombreux conteurs québécois, notamment Jocelyn Bérubé, décrivent les exploits fantastiques du «Trotteur». Des dizaines d'auteurs, dont le folkloriste Marius Barbeau (1883-1969), ont raconté ses exploits. Il est même question d'un long-métrage de fiction qui pourrait lui être consacré bientôt. Cela paraît beaucoup pour cet homme un peu excentrique né au milieu du 19^e siècle dans une petite localité de Charlevoix. Mais voilà, nul n'aurait pu prévoir la fabuleuse destinée du dénommé Alexis le Trotteur.

L'homme : son parcours historique

Le légendaire «Trotteur» a d'abord été un homme dont le parcours historique, en apparence banal, n'est cependant pas dénué d'intérêt. Né dans le secteur de la Chute Nairne à La Malbaie (aujourd'hui Clermont) le 4 juin 1860, Alexis Lapointe est le huitième d'une famille de 14 enfants. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'est pas issu «d'un milieu modeste» comme l'affirme son biographe Jean-Claude Larouche, mais

Alexis Lapointe, a.k.a. Alexis le Trotteur (1860-1924): the Man, the Legend

Alexis Lapointe, known as "LeTrotteur", "*le Cheval du Nord*," the "*Surcheval*," and the "Centaur", was the subject of both admiration and mockery in his day. Over the course of his lifetime, he remained a simple labourer, an odd man whose tomfoolery brought joy to those around him. In death, however, he became a mythical figure, a legendary athlete the likes of which he himself would never have imagined. And what can be said about the exhumation of his remains from a cemetery in La Malbaie in November 1966, 42 years after his death? What about the exhibition of his skeleton in museums throughout the Saguenay for 35 years? This poor fellow seems to have become more famous in death than in his life.

A Thriving Legacy

At least two songs – "Train de vie," by Mes Aïeux and "Alexis le Trotteur", by Charlevoix singer Jean-Yves Belley – have been written about Alexis le Trotteur. A street in Quebec City, a bridge and an endowment fund in the Saguenay-Lac-Saint-Jean region and even a day-care center (CPE) in Montreal all bear his name as well. A comic strip published in *Vidéo-Pressé* magazine in the 1970s told tales of his exploits with a splash of humour. Around the same time, Montreal's *Compagnie de danse Eddy Toussaint* devoted a ballet to him. *Les Échassiers de Baie-Saint-Paul* - a circus troupe predating the Cirque du Soleil - put on a show in his honour in 1980. He has been immortalised in works of art by artists such as Claude Le Sauteur and Johanne O'Donnell (for the *Musée Régional Laure-Conan* in La Malbaie in 1981). A cartoon starring the legendary figure was recently created, and a number of Quebec storytellers, in particular Jocelyn Bérubé, tell stories about him and his amazing feats. Dozens of authors, such as folklorist Marius Barbeau (1883-1969), have also written about his escapades. There is even talk of a full-length Alexis le Trotteur movie. All that might seem like an awful lot of attention for an eccentric man born in a small, mid-19th-century Charlevoix town, but it seems as though no one could have predicted the fabulous destiny of the man known as "Le Trotteur."

The Life of Alexis le Trotteur

The legendary "Trotteur" led a life that was in all appearance rather ordinary, though not completely devoid of interest. Alexis Lapointe was born near Chute Nairne in La Malbaie (now known as Clermont) on June 4th, 1860, the eighth of fourteen children. Despite what many people, including his biographer Jean-Claude Larouche, may think, Lapointe did not exactly have a modest upbringing; in fact, his family was rather well off for



plutôt d'une famille assez aisée financièrement pour l'époque. Du côté de sa mère, Adeline Tremblay, il est le petit-fils d'Alexis Tremblay dit Picoté, un marchand très en vue de La Malbaie qui fut même à l'origine de la colonisation de Saguenay-Lac-Saint-Jean, étant l'un des initiateurs de la *Société des vingt-et-un* fondée en 1837. Du côté de son père, François Lapointe, la famille possède plusieurs terres et s'impose comme l'une des plus à l'aise financièrement dans ce secteur. Tout cela demeure, bien sûr, relatif : personne n'est très riche dans le Charlevoix du temps; néanmoins, les origines du «Trotteur» sont loin d'être parmi les plus modestes.

Baptisé «sous condition» ou ondoyé, comme on disait à l'époque, la santé d'Alexis Lapointe n'est pas excellente à sa naissance. Plus tard, durant son enfance et son adolescence, c'est sa santé mentale qui semble la plus fragile. Tout jeune, il fabrique des chevaux de bois pour s'amuser et commence à hennir ou à imiter cet animal. Son comportement bizarre agace sa famille qui a tendance à avoir un peu honte de lui. Peu instruit, il sait lire sommairement mais pas écrire et à peine compter : Alexis ne fréquente pas l'école très longtemps. Bientôt, il commence à parcourir les routes en se prenant pour un cheval : sa légende se crée alors dans les régions où il séjourne, notamment dans Charlevoix, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans la vallée de la Matapédia. On ne lui connaît qu'un métier un peu plus régulier, soit celui de constructeur de fours à pain. Il en aurait construit plus de 200 durant son existence.

Outre cela, Alexis Lapointe ne se maria jamais, bien qu'il semble grandement attiré par les femmes. Danseur infatigable, sauteur exceptionnel, joueur invétéré de «grosses musiques à bouches doubles», le Trotteur reste surtout connu comme coureur. Il a ainsi couru régulièrement contre des chevaux trotteurs, parfois contre des chiens et des cochons, aussi face à des autos ou des trains, arrivant même premier devant un bateau et aussi, naturellement, contre des trains. Il est d'ailleurs mort à Alma en 1924, écrasé par un wagon. Courrait-il devant? Cela ferait sans doute partie de ces «histoires frôlant l'absurdité» à son sujet, comme l'écrivait Marius Barbeau car, en fait, il s'agissait plutôt d'un malheureux accident. Alexis le Trotteur travaillait alors comme simple employé dans la construction d'un barrage, il avait 64 ans et sa vie, à ce moment, n'avait rien d'éblouissant. Son corps fut ramené dans son Charlevoix natal et il fut enterré à la fosse commune, dans un oubli presque total. C'est après sa mort que sa légende va s'accroître et s'imposer de plus en plus dans le discours populaire.

Le Trotteur légendaire : trois perceptions

Après une étude plus approfondie du personnage trois perceptions historiques paraissent ressortir au sujet d'Alexis Lapointe dit le Trotteur. Une première perception, datée du

the times. His mother, Adeline Tremblay, was the daughter of Alexis Tremblay (Picoté), a well-known La Malbaie businessman who, as one of the founders of the *Société des vingt-et-un* in 1837, was a key figure in the settlement of the Saguenay-Lac-Saint-Jean region. His father, François Lapointe, came from a family that owned a great deal of land and stood out as one of the wealthiest in the area. Of course, all of this is relative: no one was terribly rich in Charlevoix at the time. Nonetheless, Le Trotteur's origins are far from the most humble.

Baptised at home, fearing that he would not survive to be taken to the church baptistry, Alexis Lapointe's health as a newborn was rather poor. Later, throughout his childhood and adolescence, it was his mental health that seemed most fragile. As a young child, he would build wooden horses to play with and then whinny and imitate the animal. His strange behaviour bothered his family, who felt embarrassed by him. Lapointe did not attend school very long, and therefore had little education; he had limited reading ability, but could not write and could only barely count. Growing up, he took to wandering the countryside pretending he was a horse, and so legends and stories of him began to spread in the places he frequented, namely Charlevoix, the Saguenay-Lac-Saint-Jean region and the Matapédia Valley. He only had one steady job in his life - building bake ovens of which he built more than 200.

Alexis Lapointe never married, though he did love women. He was a tireless dancer, an incredible jumper and long-time player of "big double harmonicas." His claim to fame, however, was his running ability. He raced regularly against trotting horses, sometimes against dogs and cows, and also against automobiles, boats, and of course, trains. As a matter of fact, he died in Alma in 1924 when he was crushed by a train car. Could he have been running in front of it? According to Marius Barbeau, such stories border on the absurd; his death was simply the result of an unfortunate accident. At the time of his death, Lapointe was working as a labourer in the construction of a dam. He was 64, and until that moment, had lived a rather ordinary life. His body was brought back to Charlevoix and buried in a common grave, and he was all but forgotten. It wasn't until after his death that his legend grew and took its place in popular culture.

The Three Variations on the Legend of *Le Trotteur*

Research reveals three versions of the legend of Alexis Lapointe. The first, which dates back to the mid-19th century, depicts him as a showman. A second view, based on Marius Barbeau's interpretation of local folklore, paints a portrait of a legendary runner. The third interpretation of this historic figure came about after his body was exhumed by researcher Jean-Claude Larouche and reinforces the image of Le Trotteur as a true athlete. Let us look at the origins and characteristics of each of these views.



milieu du 19^e siècle à sa mort, est celle de l'homme-spectacle. Une seconde le présente comme un coureur légendaire, en lien avec un texte inspiré du folklore et rédigé par Marius Barbeau. Une troisième découle de l'exhumation du corps du Trotteur par le chercheur Jean-Claude Larouche et elle tend à cautionner l'image d'un personnage devenu un véritable athlète. Nous analyserons ici les origines et les caractéristiques de chacune de ces perceptions.

La perception d'Alexis Lapointe comme un homme-spectacle est la plus ancienne. Elle découle de la tradition orale de Charlevoix notamment, mais aussi de celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. À son époque, soit de sa naissance en 1860 jusqu'à sa mort en 1924, Alexis le Trotteur est perçu comme un amuseur public : c'est son côté spectaculaire qui attire l'attention de la population à ce moment-là. L'écrivain Ernest Bilodeau (1881-1956), un contemporain du personnage, raconte dans son livre *Au temps de Benoît XV* comment les spectateurs payaient Alexis pour une démonstration de ses capacités de coureur. Le plus souvent, ces démonstrations se terminaient dans la moquerie ou l'humour, sans que personne n'attache d'importance à ces performances sinon dans le ridicule apparent d'un homme un peu benêt qui ose défier un cheval. En ce sens, Alexis le Trotteur était un homme apprécié par ses contemporains mais aussi quelquefois malmené ou même traité durement, comme certains témoignages oraux le laissent entendre. Il vit plutôt pauvrement toute sa vie et son statut d'homme-spectacle ne lui amène pas d'avantages monétaires très importants. Il meurt presque dans le dénuement, étant toujours obligé, à 64 ans en 1924, de gagner péniblement sa vie comme ouvrier. Il est enterré à la fosse commune dans l'indifférence générale, son statut d'homme-spectacle ne lui ayant accordé qu'une renommée finalement peu valorisée par les siens.

C'est par le biais de la littérature qu'Alexis le Trotteur sera plus précisément reconnu comme un coureur légendaire, ce qui constitue la seconde perception historique de ce personnage. Le folkloriste Marius Barbeau lui consacre un article dans son livre *The Kingdom of Saguenay* paru en anglais en 1936. C'est en se basant sur des enquêtes de folklore qu'il a menées dans Charlevoix à partir de 1916 que Marius Barbeau décrit le personnage, mais sans toutefois jamais l'avoir jamais rencontré. Son récit « Alexis the runner » n'est pas un relevé d'enquêtes de terrain mais plutôt un texte imaginaire conçu à partir du folklore. Barbeau n'y accorde d'ailleurs aucun crédit aux facéties présumées du « Trotteur ». Cependant, le livre *The Kingdom of Saguenay* connaît une grande diffusion par le biais de la Croisière du Saguenay de la [Canada Steamship Lines](#), alors fort populaire auprès d'une clientèle surtout anglophone : c'est d'ailleurs à ce public que Barbeau adresse son livre. Le récit « Alexis the runner » sera traduit en français pour divers périodiques et journaux

The story of Alexis Lapointe the showman is the oldest and its origins can be traced to the oral history of Charlevoix and, to a lesser degree, the Saguenay-Lac-Saint-Jean region. During his lifetime, Le Trotteur was seen as a sort of entertainer; it was his showmanship that attracted the most attention. In his book *Au temps de Benoît XV*, Lapointe's contemporary Ernest Bilodeau (1881-1956) writes of spectators paying Le Trotteur to show off his running abilities. More often than not, these demonstrations ended with Lapointe being mocked or derided, without anyone really caring about his performance or the absurdity of a slow-witted man racing against a horse. Because of this, Alexis Le Trotteur was well liked by his contemporaries, but was also sometimes misled or mistreated, as evidenced by certain oral traditions. Lapointe's showmanship didn't bring him much in terms of financial gains either; he remained poor his entire life and died in 1924 in a state of near-destitution, forced to earn a living as a labourer despite his age. He was buried in a common grave and his passing was treated with general indifference by the community. In the end, his reputation as an entertainer meant little to his peers.

The second version of the legend, this time of Alexis Lapointe as a world-class runner, comes mainly from literature. A chapter of folklorist Marius Barbeau's 1936 book *The Kingdom of Saguenay* was devoted entirely to Le Trotteur. Barbeau's description was based on research he carried out on Charlevoix folklore in 1916, but he never actually met Le Trotteur himself. His story, "Alexis the Runner," is not a report on his field research, but rather a fictional tale based on local folklore. In fact, Barbeau lends no credence to accounts of Le Trotteur's buffoonery. Nonetheless, thanks to the [Canada Steamship Lines](#) and its Saguenay cruises, the book was widely circulated and became very popular among its target audience, the company's primarily English-speaking clientele. "Alexis the Runner" was translated into French for a number of periodicals and popular newspapers and it also appeared in *Le Saguenay légendaire*.

The legend of the mythical runner grew in popularity and spread throughout Quebec and Canada, and while the tale of Le Trotteur being killed while racing against a train was largely the product of Marius Barbeau's imagination, it nonetheless became the most widely believed story of his death. However, Alexis Le Trotteur was yet to be considered an athlete.

Alexis le Trotteur the athlete is in fact a much more recent version of the legend. It wasn't until researcher Jean-Claude Larouche began looking into the legend in 1966 that anyone thought of Alexis Lapointe as a man capable of exceptional feats of athleticism. Larouche, a physical education student at the University of Ottawa, wrote his thesis on Alexis le Trotteur and his legendary exploits. Starting with the idea that there may have been a scientific explanation for his physical prowess, Larouche decided to exhume Lapointe's remains in order to



populaires et il paraît aussi dans le livre *Le Saguenay légendaire*. La légende du coureur légendaire prend ainsi un grand essor et devient très connue un peu partout au Québec et au Canada. On peut ainsi affirmer, par exemple, que la légende d'Alexis écrasé en courant devant un train a été inventée en grande partie par Marius Barbeau, une version de sa mort qui s'est certainement imposée dans la tradition orale populaire par la suite. Mais personne encore, à ce moment, ne parle vraiment d'Alexis le Trotteur comme étant un athlète.

La troisième perception historique, celle d'Alexis Lapointe comme étant un athlète, est beaucoup plus récente. Il faudra l'apport du chercheur Jean-Claude Larouche, en 1966, pour que l'on commence à parler du Trotteur comme d'un individu capable de réalisations sportives exceptionnelles. Larouche, alors étudiant en éducation physique à l'université, décide de consacrer un mémoire aux performances présumées d'Alexis le Trotteur. Partant du principe que les légendaires prouesses physiques du «Trotteur» puissent avoir un fondement scientifique, Larouche décide d'exhumer les ossements du coureur afin d'étudier cette possibilité. L'opération se déroule en novembre 1966 au cimetière de La Malbaie et se complique d'autant par le fait qu'Alexis est enterré sans pierre tombale et à la fosse commune. Néanmoins, Larouche mène sa recherche et publie un ouvrage biographique et scientifique au sujet d'Alexis le Trotteur en 1971. Ses conclusions tendent à affirmer que le Trotteur légendaire possédait les caractéristiques d'un «athlète-né». Cette nouvelle mise en valeur du personnage connaît un grand succès et affirme avec netteté l'image d'Alexis le Trotteur comme étant un athlète. Cette perception s'inscrit naturellement dans la vogue de la course à pied, très populaire chez une nouvelle génération québécoise issue des années 1960-70, plus instruite, plus libre et davantage intéressée à l'activité physique. Le fait de présenter Alexis le Trotteur comme étant un athlète est aussi une façon de le réhabiliter, en récupérant la construction légendaire initiale qui n'affirmait pas ce caractère aussi clairement. En 1975, Jean-Claude Larouche remet les ossements d'Alexis le Trotteur au Musée du Saguenay. Le squelette d'Alexis le Trotteur y sera ainsi exposé pendant plus de trente ans, puis au Musée de la Pulperie de Saguenay, où il se trouve toujours en 2008.

Une étrange commémoration : de la légende à l'homme

Le fait que le squelette d'Alexis Lapointe soit exposé publiquement pose bientôt des questions qui ont un grand retentissement sur la place publique. À la une de l'édition du quotidien montréalais *Le Devoir* du 13 et 14 mai 2006, le journaliste et historien Jean-François Nadeau s'interroge sur cette exposition et aussi sur la façon dont le squelette a été exhumé en 1966 par Jean-Claude Larouche. La Société d'histoire de Charlevoix, dans le même mouvement, demande que les ossements d'Alexis le Trotteur soient remis en terre dans son Charlevoix natal. En 2008, le débat a toujours cours mais semble s'acheminer vers un règlement alors que la direction du Musée

study them. The exhumation, which took place at the La Malbaie cemetery in November 1966, was complicated by the fact that Lapointe had been buried without a tombstone in a common grave. Nonetheless, Larouche carried out his study and published his biographical and scientific report on Alexis le Trotteur in 1971. His conclusions support the theory that Le Trotteur possessed the characteristics of a born athlete, results which were well received and firmly established Alexis le Trotteur's legacy as a true athlete. Naturally, this view fit in very nicely with the jogging trend that swept a younger, freer and more physically active generation of Quebeckers in the 1960s and 1970s. Presenting Alexis Le Trotteur as an athlete was also away of revamping and updating the original legend, which didn't emphasize his exceptional physical abilities. In 1975, Jean-Claude Larouche donated Alexis Le Trotteur's skeleton to the *Musée du Saguenay*. The bones were displayed there for more than thirty years before being moved to the Musée de la Pulperie de Saguenay, where they were still found in 2008.

A Strange Way to Commemorate the Legend and the Man

The fact that Alexis Lapointe's skeleton was put on display soon raised a number of questions that echoed throughout the public sphere. On May 13th and 14th, 2006, an article by journalist and historian Jean-François Nadeau on the exhibition and the conditions surrounding Lapointe's exhumation appeared on the front page of Montreal daily newspaper *Le Devoir*. Around the same time, the *Société d'Histoire de Charlevoix* began demanding that Alexis Lapointe be laid to rest in his native Charlevoix. The debate continued in 2008, but a settlement seems imminent, as management of the *Musée de la Pulperie de Saguenay* is now considering the idea of allowing Le Trotteur's remains to be buried. In any case, the debate just goes to show the continued interest - even in death - in the famous Trotteur.

In fact, the legend of Alexis "Le Trotteur" Lapointe is even more alive after his death than it ever was during his lifetime. Isn't it time to lay to rest his remains and his legend, lest they

France Lepage

Coaching
Traitement énergétique
15295, 10^e Avenue
St-Georges, (QC) G5Y 6J9
flepage@globetrotter.net
418 227-5725



de la Pulperie de Saguenay envisage désormais l'idée de permettre la remise en terre des restes d'Alexis le Trotteur. De toute manière, ces faits démontrent bien l'intérêt que suscite encore le célèbre Trotteur... jusque dans sa mort.

Au fait, la légende d'Alexis Lapointe dit le Trotteur s'avère beaucoup plus vivace depuis sa mort qu'elle n'a pu l'être du vivant de cet étonnant personnage. N'est-il pas temps de laisser reposer ses restes et sa légende, le temps qu'elle revienne peut-être nous hanter sous la forme d'une autre construction identitaire encore inconnue? Après avoir commémoré publiquement l'athlète légendaire que fut Alexis le Trotteur, n'est-il pas temps d'accorder à l'homme un dernier et définitif repos? Le débat reste ouvert et la légende court toujours...

Source : Encyclopedie du patrimoine culturel de l'Amérique française / www.ameriquefrancaise.org
Serge Gauthier, Ph.D.
Ethnologue et historien

CHARLES LEPAGE, VOYAGEUR

La plupart d'entre nous connaissons la Compagnie de La Baie d'Hudson; la « Hudson Bay Company », l'ancêtre des magasins La Baie. Ce que vous ignorez probablement, c'est qu'un dénommé Charles Lepage y a travaillé. Jean Charles (John) Lepage, fils de Charles Lepage et de Magdelaine Vivet dite Sanschagrin, est né le 9 septembre 1802 à Montréal.

Charles Lepage, voyageur, entra au service de la « Hudson Bay Company » en 1823 et y fut actif jusqu'à son décès en 1841. Il y a travaillé entre autre comme interprète. Au cours de ses voyages, il rencontra Susan Hudson née vers 1809 à Moose Factory, Hudson Bay. Ce poste de traite de la « Hudson Bay Company » situé sur l'île de Moose Factory à l'embouchure de la Rivière Moose au sud de la Baie James, existe encore aujourd'hui.

Susan était la fille de James Hudson dit Hodgson et de Caroline Goodwin de religion protestante ou anglicane, je ne saurais vous le dire.

Nous retrouvons James à Moose Factory en 1810 occupant un emploi de « clerk » à la « Hudson Bay Company », selon les fichiers de La Compagnie.

Susan Hudson a été baptisée le 7 août 1836 à La Passe, Fort Coulonge, Québec, selon les rites de la religion catholique. Le lendemain 8 août, Susan et Charles unissaient leur destinée au même endroit. Les époux profitèrent de l'occasion pour légitimer la naissance de leurs cinq enfants, dont trois toujours vivants : Antoine âgé de près de 7 ans, Michel environ de 4 ans et demi, et Francis âgé de 3 mois.

Charles Lepage décéda à Mattawin, Nipissing Ontario, le 30 décembre 1841. Susan lui survécut encore plusieurs années. Elle est décédée le 22 août 1874 à La Passe, Renfrew, Ontario.

Par Francine Michaud, responsable de la généalogie

Références : Wikipedia,

return to haunt us in the form of another, as-of-yet-unknown identity? Now that we have publicly celebrated the legendary athlete that was Alexis le Trotteur, shouldn't we let him rest? The debate is ongoing, and the legend lives on...

Source : Encyclopedia of French Cultural Heritage in North America / www.ameriquefrancaise.org
Serge Gauthier, Ph.D.
Ethnologist and historian

CHARLES LEPAGE, TRAVELER

Most of us know Hudson Bay Company, the ancestor of The Bay Stores. What you probably do not know is that there was a man named Charles Lepage who worked for it. Jean Charles (John) Lepage, son of Charles Lepage and Magdelaine Vivet dit Sanschagrin, was born on the 9th of September 1802 in Montreal.

Charles Lepage, a traveler, joined the Hudson Bay Company in 1823 and was active there until his death in 1841. He worked among other things as an interpreter. During his travels, he met Susan Hudson, born around 1809, at Moose Factory, Hudson Bay. This Hudson Bay Company trading post, located on the Moose Factory Island, at the mouth of the Moose River, south of James Bay, still exists today.

Susan was the daughter of James Hudson said Hodgson and Caroline Goodwin, of Protestant or Anglican religion, I can not tell.

We find James at Moose Factory in 1810, working as a clerk for the Hudson Bay Company, according to the the company records.

Susan Hudson was christened on the 7th of August 1836, at La Passe, Fort Coulonge, Quebec, according to the rites of the catholic religion. The next day, the 8th of August Susan and Charles united their destinies in the same place. The couple took the opportunity to legitimize the births of their five children, including three still alive: Antoine, aged about 7 years, Michel, about 4 years and a half, and Francis aged 3 months.

Charles Lepage died in Mattawin, Nipissing, Ontario, on the 30th of December 1841. Susan survived him for several more years, she died on the 22th of August 1874, at La Passe, Renfrew, Ontario.

By Francine Michaud, head of genealogy

References: Wikipedia,
Catholic parish registers of Quebec and Ontario,
(Drouin collection)Ancestry

ATTENTION TO YOU ALL

Keep your eyes and ears open on what is happening in your region, in order to get interesting articles for your Bulletin "Pages des Lepage". Anything related to the Lepage name. Photos, newspaper clips, assorted facts and so on.

The Editor



Liste de membres 2018-2019

| No | Nom | Ville | No | Nom | Ville |
|------|---------------------|---------------------------------|------|------------------------|----------------------------------|
| 0164 | Adrienne Lepage | Québec (Québec) | 0029 | Elzire Lepage Girard | Québec (Québec) |
| 0033 | Alain Lepage | Granby (Québec) | 0092 | Énoch Lepage | Repentigny (Québec) |
| 0096 | Albert Lepage | Stuartburn (Manitoba) | 0275 | Ernestine Lepage | Longueuil (Québec) |
| 0026 | Alphonse Lepage | Brossard (Québec) | 0080 | Ernestine Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0153 | André Gagnon | Laval (Québec) | 0136 | Espérance Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0206 | André Martimbeau | Trois-Rivières (Québec) | 0232 | Estelle Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0222 | Andrée Lepage | Boischatel (Québec) | 0104 | Éva Maude Lepage | Sainte-Anne-des-Monts (Québec) |
| 0182 | Andrée Lepage | Montréal (Québec) | 0168 | Félix Lepage | Québec (Québec) |
| 0140 | Andrée Ouellet | Montréal (Québec) | 0243 | Fernand St-Onge | Saint-Colomban (Québec) |
| 0261 | Anna Lepage Brisson | North Bay (Ontario) | 0057 | France Lepage | Laval (Québec) |
| 0013 | Annette Lepage | Saint-Jean-sur-Richelieu (Qc) | 0192 | France Lepage | Saint-Georges (Québec) |
| 0004 | Annette Lepage | Rimouski (Québec) | 0123 | France Lepage | Chambly (Québec) |
| 0028 | Antoinette Lepage | Rimouski (Québec) | 0110 | Francine Deschamps | Warwick (Québec) |
| 0242 | Antonio Lepage | Rimouski (Québec) | 0075 | Francine Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0017 | Béatrice Lepage | Rimouski (Québec) | 0095 | Francine Lepage | Saint-Germain (Québec) |
| 0030 | Benoît Lepage | Matane (Québec) | 0152 | Francine Michaud | Nicolet (Québec) |
| 0247 | Benoît Lepage | L'Ancienne-Lorette (Québec) | 0198 | Francis Lavoie | Toronto (Ontario) |
| 0134 | Bernadette Lepage | Saint-Anaclet (Québec) | 0138 | Françoise Sauriol | Terrebonne (Québec) |
| 0014 | Carmen Lepage | Rimouski (Québec) | 0024 | Gaétan Lepage | Rouyn-Noranda (Québec) |
| 0049 | Céline Lepage | Québec (Québec) | 0185 | Gaston Lepage | Sainte-Anne-des-Monts (Québec) |
| 0016 | Céline Lepage | Rimouski (Québec) | 0274 | Georges Goyette | Longueuil (Québec) |
| 0189 | Céline Lepage | Québec (Québec) | 0176 | Gérard Lepage | Saskatoon (Saskatchewan) |
| 0025 | Charles Lepage | Laval (Québec) | 0288 | Ghislaine Lepage | Lac Beauport (Québec) |
| 0207 | Christiane Lepage | Laval (Québec) | 0113 | Ghislaine Lepage | Québec (Québec) |
| 0066 | Christine Lepage | Rivière-du-Loup (Québec) | 0061 | Gilbert Lepage | Saint-Hubert (Québec) |
| 0115 | Claire Lepage | Saint-Anaclet (Québec) | 0063 | Gilles Lemoine | Saint-David (Québec) |
| 0031 | Claire Lepage Draws | Laval (Québec) | 0195 | Gilles Lepage | Saint-Anaclet (Québec) |
| 0042 | Claude Lepage | Sainte-Mélanie (Québec) | 0035 | Gilles Lepage | Longueuil (Québec) |
| 0200 | Claude Lepage | Sarsfield (Ontario) | 0122 | Ginette Lepage | Lorraine (Québec) |
| 0100 | Claudette Lepage | Montréal (Québec) | 0303 | Gisèle Lepage | Saint-Gédéon (Québec) |
| 0089 | Clémence Lepage | Shawinigan (Québec) | 0106 | Hector Laury LePage | Nisswa, MN (USA) |
| 0032 | Colette Lepage | Alma (Québec) | 0093 | Hélène Lepage | Saint-Joseph-du-Lac (Québec) |
| 0175 | Conrad Lepage | Lefebvre (Québec) | 0059 | Huguette Lepage | Saint-Lambert (Québec) |
| 0276 | Damien Lepage | Varennes (Québec) | 0011 | Huguette Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0149 | Daniel Lepage | Calgary (Alberta) | 0094 | Jacqueline Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0300 | Daniel Lepage | Boischatel (Québec) | 0007 | Jacques Lepage | Wickham (Québec) |
| 0196 | Danielle Lavoie | Wickham (Québec) | 0285 | Jacques Lepage | Gatineau (Québec) |
| 0040 | Danielle Lepage | Québec (Québec) | 0098 | Jacques Lepage | Longueuil (Québec) |
| 0101 | Danielle Lepage | Drummondville (Québec) | 0050 | Jean-Baptiste Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0117 | Danielle Lepage | Otterburn Park (Québec) | 0125 | Jean-Claude Lepage | Laval (Québec) |
| 0186 | Dany Lepage | Rimouski (Québec) | 0039 | Jean-Claude Lepage | Prévost (Québec) |
| 0022 | Denis Lepage | Jonquière (Québec) | 0336 | Jean-Francois Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0065 | Denis Lepage | Saint-Félix-de-Kingsey (Québec) | 0162 | Jean-Guy Draws | Laval (Québec) |
| 0116 | Denise Lepage | Rimouski (Québec) | 0124 | Jean-Guy Lepage | Saint-Elzéar (Québec) |
| 0251 | Diane Ruest | Rimouski (Québec) | 0130 | Jean-Louis Lepage | Sherbrooke (Québec) |
| 0091 | Donald Lepage | Saint-Colomban (Québec) | 0278 | Jean-Marc Lepage | Saint-Eustache (Québec) |
| 0328 | Doriane Lepage | La Baie (Québec) | 0208 | Jean-Marc Lepage | Candiac (Québec) |
| 0043 | Elzéar Lepage | Lac-des-Aigles (Québec) | 0073 | Jeanne d'Arc Lepage | Québec (Québec) |
| | | | 0191 | Jeannine Lepage | Lévis (Québec) |
| | | | 0142 | Jeannine Lepage | Sept-Îles (Québec) |
| | | | 0107 | Jeannine Lepage Compri | Edmonton (Alberta) |
| | | | 0277 | Jean-Paul Lepage | Saint-Mathieu-de-Beloil (Québec) |



Membre 2018-2019 (suite)

| | | | | | |
|------|-----------------------|-------------------------------------|------|-----------------------------|-------------------------------------|
| 0173 | Johanne Lepage | Deux-Montagnes (Québec) | 0120 | Paul R. LePage | Augusta, ME (USA) |
| 0286 | Joseph H. S. Lepage | Lewiston, ME (USA) | 0214 | Paulette Lepage | Deux-Montagnes (Québec) |
| 0190 | Julienne Lepage | Lanoraie (Québec) | 0252 | Pauline Lepage | Val-Bélair (Québec) |
| 0023 | Lauréat Lepage | Nicolet (Québec) | 0213 | Pauline Lepage | Sainte-Rose (Québec) |
| 0137 | Laurédan Lepage | Longueuil (Québec) | 0053 | Pierre Lepage | Deux-Montagnes (Québec) |
| 0128 | Léona Lepage | Campbellton (Nouveau-Brunswick) | 0174 | Pierre Lepage | Saint-Basile (Nouveau-Brunswick) |
| 0068 | Léopold Lepage | Drummondville (Québec) | 0249 | Pierre Lepage | Elora (Ontario) |
| 0036 | Lévis Lepage | Boucherville (Québec) | 0145 | Pierre-Paul Fournier | Lévis (Québec) |
| 0179 | Linda Lepage | Drummondville (Québec) | 0003 | Pierre-Paul Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0008 | Lise Lepage | Rimouski (Québec) | 0046 | Pierrette Lepage | Drummondville (Québec) |
| 0083 | Louis M. Lepage | Montebello (Québec) | 0132 | Rachel Lepage | Québec (Québec) |
| 0224 | Louisa Lepage | Longueuil (Québec) | 0146 | Raymond Arsenaault | Saint-Hubert (Québec) |
| 0005 | Louise Lepage | Rimouski (Québec) | 0245 | Raymond Côté | Saint-Zéphirin (Québec) |
| 0317 | Louissette Lepage | Saint-Colomban (Québec) | 0230 | Raymond Lepage | Sherbrooke (Québec) |
| 0223 | Lucie Brisson | Rimouski (Québec) | 0234 | Régina Lepage | Sept-Îles (Québec) |
| 0099 | Madeleine Lepage | Saint-Hubert (Québec) | 0127 | Régnald Dumont | Québec (Québec) |
| 0097 | Madeleine Lepage | Saint-Damase (Québec) | 0203 | Renald Lepage | Lévis (Québec) |
| 0235 | Magella Lepage | Rimouski (Québec) | 0255 | René Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0188 | Manon Lepage | Alma (Québec) | 0109 | René Lepage | Métis-sur-Mer (Québec) |
| 0058 | Marcel Lepage | Rimouski (Québec) | 0299 | Reynald Lepage | Québec (Québec) |
| 0228 | Marcelle Lafrance | Sainte-Thérèse (Québec) | 0021 | Rita Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0201 | Marie Lefebvre | Ottawa (Ontario) | 0067 | Robert Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0052 | Marie-Claire Lepage | Québec (Québec) | 0254 | Robin Lepage | Baie-Comeau (Québec) |
| 0239 | Marie-Josée Lepage | Saint-Lambert (Québec) | 0184 | Roger Lepage | Régina (Saskatchewan) |
| 0082 | Marielle Boissomeault | Drummondville (Québec) | 0027 | Roger Lepage | Matane (Québec) |
| 0045 | Marie-Paule Lepage | Québec (Québec) | 0086 | Roger Lepage | Charlesbourg (Québec) |
| 0108 | Mariette Lepage | Rimouski (Québec) | 0187 | Roger Sirard | Longueuil |
| 0060 | Marius Lepage | Québec (Québec) | 0071 | Roméo Lepage | Balmoral (New-Brunswick) |
| 0055 | Marquise Lepage | Montréal (Québec) | 0081 | Ron Lepage | Nanaimo (BC) |
| 0041 | Marthe Lepage | Sainte-Julie (Québec) | 0231 | Ronald Colin Lepage | Langham (Saskatchewan) |
| 0084 | Martin Lepage | Sainte-Croix-de-Lotbinière (Québec) | 0163 | Ronald Lepage | Québec (Québec) |
| 0062 | Martin Lepage | Rimouski (Québec) | 0193 | Ronald Lepage | L'Ancienne-Lorette (Québec) |
| 0019 | Maurice Lepage | Saint-Anaclet (Québec) | 0210 | Serge Lepage | Pointe-Calumet (Québec) |
| 0204 | Maurice Lepage | Entrelacs (Québec) | 0114 | Simon Lepage | Montréal (Québec) |
| 0197 | Michel Lepage | Rimouski (Québec) | 0070 | Simone Gagné Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0156 | Michèle Lepage | Squatec (Québec) | 0102 | Solange Lepage | Saint-Germain (Québec) |
| 0103 | Micheline Lepage | Drummondville (Québec) | 0111 | Sr Jeanne Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0085 | Michelle Lepage | Sainte-Marie-de-Beauce (Québec) | 0280 | Sr Rose-de-Lima Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0240 | Monique Lemay | Saint-Zéphirin (Québec) | 0139 | Suzanne René | Entrelacs (Québec) |
| 0015 | Monique Lepage | Saint-Cuthbert (Québec) | 0237 | Sylvain Lepage | Gatineau (Québec) |
| 0202 | Murielle Lepage | Boucherville (Québec) | 0131 | Sylvain Lepage | Longueuil (Québec) |
| 0069 | Nancy Lepage | La val (Québec) | 0180 | Sylvia Lepage | Saint-Germain (Québec) |
| 0020 | Nicole Lepage | Saint-Ignace-de-Loyola (Québec) | 0077 | Sylvia Marie Lepage Forster | Phoenix, AZ (USA) |
| 0181 | Nicole Lepage | Saint-Germain (Québec) | 0217 | Sylvianne Thériault Lemoyne | Saint-David (Québec) |
| 0078 | Noelyne Lepage | Rimouski (Québec) | 0009 | Sylvie Lepage | Sainte-Thérèse (Québec) |
| 0265 | Norbert Lepage | Régina (Saskatchewan) | 0144 | Sylvie Lepage | Cantley (Québec) |
| 0012 | Odetta Lepage | Rimouski (Québec) | 0256 | Thomas Arthur Finley | Bellevue, Wa (USA) |
| 0244 | Odile Lepage | Brossard (Québec) | 0072 | Véronique Lepage | Rimouski (Québec) |
| 0161 | Olivier Lavoie Lepage | Drummondville (Québec) | 0253 | Yolande Lavoie | Sainte-Croix-de-Lotbinière (Québec) |
| 0064 | Paul Emile Lepage | Rimouski (Québec) | 0250 | Yvon Joseph Lepage | Smooth Rock Falls (Ontario) |
| 0187 | Paul Lepage | Saint-Jérôme (Québec) | | | |
| 0141 | Paul LePage | Baltimore, MD (USA) | | | |



Cette année, le conseil d'administration vous propose d'assister, au spectacle de «*La Fabuleuse Histoire d'un Royaume*», samedi 6 juillet 2019. Pour certains il s'agira d'une première et pour d'autres, une occasion de revivre un événement grandiose.



Un spectacle où tous vos sens seront transportés. Magistrale, légendaire, LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME célébrera sa 32^e année d'existence en 2019. C'est devant 150 comédiens bénévoles, un environnement visuel et sonore à couper le souffle, un déploiement scénique comme vous n'avez jamais vu avec des chevaux, du feu, un déluge, des coups de canon, des animaux... Les spectateurs assistent à la naissance et à l'élaboration de l'histoire du Saguenay – Lac-Saint-Jean.

Un Broadway à Saguenay !!!

La Fabuleuse Histoire d'un Royaume, incomparable, incontournable!

Merci à tous les généreux donateurs!
Vos dons sont toujours les bienvenus et
très appréciés de votre Association.

Thank you, all generous donors! Your
Association welcomes and appreciates
your donations.

Dictionnaire généalogique des familles Lepage

Pour obtenir un dictionnaire, faites parvenir votre commande à la trésorière par la poste ou via le site WEB.

Le coût est de 30 \$ plus les frais de poste.

To obtain a dictionary, send your order to the Treasury by mail or via the website.

Adresse

Publié par l'Association des Lepage d'Amérique inc.
Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner le bulletin non réclamé à l'adresse suivante :
Association des Lepage d'Amérique inc.
366, rue William-Price, app: 25,
Rimouski (Québec) G5L 6K9

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE